



quelles plumes!

Sur la plage, les pavés

Les gens d'en bas

Margaret Langley naît près de Brighton en 1907, la deuxième d'une famille ouvrière de sept enfants. Elle se rêve institutrice, mais ses parents ont besoin d'argent et elle quitte l'école bien avant ses 18 ans. Domestique rapidement arrivée à la position convoitée de cuisinière, elle fait partie de cette caste à part qui partage le toit des plus privilégiés, mais ne doit chercher qu'à s'effacer. Dans ses mémoires qui furent un immense best-seller au Royaume-Uni avant d'inspirer à Julian Fellowes la mythique série *Downton Abbey*, on suit Margaret chez ses employeurs successifs plus ou moins riches, plus ou moins nobles, plus ou moins supportables. Les maisons varient de taille et d'emplacement, mais reste la gouaille attachante d'une jeune femme maligne et révoltée qui n'a ni ses yeux ni sa langue dans sa poche. Une fois extraite des sous-sols par son mariage, une fois ses enfants nés et grandis, elle reprend ses études et s'attaque à ce récit paru en 1968. Entre anecdotes savoureuses et recettes pour faire briller les cuivres, on découvre avec elle un monde fascinant et heureusement révolu. **J.C.T.**

Les Tribulations d'une cuisinière anglaise, de Margaret Powell, traduit de l'anglais par Hélène Hinfray, Payot, 250 pages, 20 euros.



"Chicken is good to eat and it's good value too. What more can you want?"
says Margaret Powell

"Every time I go in the shops, food prices have gone up again. Still, one thing always cheers me up. Good, reliable chicken - I call you it's the housewife's friend. Chicken prices have risen much less than meat or fish, so it's better value than ever.

"Well I think we're lucky to have chicken these days. Always in the shops, whole or portions, good value - and the whole family like it one way or the other. You can cook it so many ways, make so much with it - and it's so good to eat. Why don't you serve it more often."

Chicken pilaff
Take a whole chicken, wash and pluck it, then wash the giblets. Cut up the giblets, and mix with a little butter, salt and pepper. Fry in a pan for 10 minutes. Add a little water and cook for 10 minutes more. Put the chicken in a large roasting tin, add the giblets and a little water. Roast for 1 hour and 30 minutes. Serve with a little butter, salt and pepper.

Chicken à la Milanaise
Cut up chicken, and mix with a little butter, salt and pepper. Fry in a pan for 10 minutes. Add a little water and cook for 10 minutes more. Put the chicken in a large roasting tin, add the giblets and a little water. Roast for 1 hour and 30 minutes. Serve with a little butter, salt and pepper.

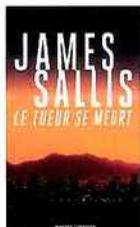
Pick up a British chicken today!

Ci-dessus, une des rares photos de Margaret Powell dans une publicité des années 1960 pour du poulet. Sa vie de cuisinière de grande maison a inspiré la série anglaise « Downton Abbey ».

Le bout de la piste

Un vieux tueur, abruti par les médicaments, découvre qu'il s'est fait doubler par un concurrent sur son dernier contrat. Face à lui, un policier sans illusion essaie de résoudre cette tentative de meurtre. Entre eux, un adolescent abandonné par son père après la mort de sa mère tente de survivre. L'auteur de *Drive* entremêle les douleurs et les doutes de ses trois personnages avant de les réunir. La narration parfaite et prenante vous emporte dans un voyage à la limite de la poésie, bien au-delà du roman policier. **J.C.T.**

Le tueur se meurt, de James Sallis, traduit de l'anglais (États-Unis) par Christophe Mercier et Jeanne Guyon, Rivages Thriller, 272 pages, 20 euros.



Chronique douce-amère

Récit d'une vie de quartier à Tokyo. Les clients de la poissonnerie Uoharu ou du bistrot La Grappe se croisent sous le regard insatiable du lecteur qui finira par comprendre ce qui les lie les uns et les autres. Une vie en attire une autre, la rejette, se vide et se sclérose... À travers de banales individualités et d'une plume légère, l'auteure dresse le portrait d'une société en pleine mutation. Inertielle, gravitationnelle ou centrifuge, les forces qu'elle génère la dépassent, tout autant que les heures qui s'échappent. **F. del V.**

Le temps qui va, le temps qui vient, par Hiromi Kawakami, traduit du japonais par Élisabeth Suetsugu, Picquier/Coche, 336 pages, 8 euros.



Une semaine en enfer

Pour l'enquêteur Benny Griessel, la vie est parfois compliquée. Muté dans une nouvelle unité, il s'épuise à rester sobre et tente de faire revivre sa vie amoureuse. Mais lorsqu'un sniper décide de tuer un policier par semaine jusqu'à ce que la police trouve le meurtrier d'une jeune avocate très chic, le quotidien de Benny se transforme en course contre la montre. Rapide, vif, tout en restant très humain, le nouveau roman de Deon Meyer le confirme comme un auteur incontournable du polar. **J.C.T.**

7 Jours, de Deon Meyer, traduit de l'anglais (Afrique du Sud) par Estelle Roudet, Seuil Policier, 496 pages, 22 euros.



Facétieuse J. K. Rowling...

N'est pas Émile Ajar qui veut! Contrairement à Romain Gary qui a réussi à garder son secret en dépit d'un deuxième prix Goncourt obtenu sous pseudo, J. K. Rowling, la célèbre créatrice de la saga Harry Potter, n'a pas longtemps résisté aux indiscretions. Lorsqu'elle a publié *L'Appel du coucou*, sous le nom de Robert Galbraith, l'un des avocats de la romancière l'a dit à sa femme, qui l'a répété par tweet à sa meilleure amie, lequel tweet a été repéré par le *Sunday Times*, qui l'a révélé au public! Le roman, qui s'était vendu modestement à 1 500 copies, a été immédiatement propulsé dans la liste des best-sellers et l'éditeur Little Brown Book a dû en réimprimer 140 000 exemplaires. Malgré la polémique, J. K. Rowling n'est pas rancunière puisqu'elle annonce une suite à *L'Appel du coucou*, toujours sous le pseudo de Robert Galbraith. Quant aux fans français, ils pourront découvrir l'ouvrage en novembre prochain grâce aux éditions Grasset... **A. C. T.**

Répliques

Aux États-Unis, neuf personnes sont prises au piège dans le sous-sol d'un consulat indien à la suite d'un séisme. Le plafond menace de les ensevelir, les canalisations ont libéré une eau qui monte peu à peu mais chacun finit par conjurer sa peur en faisant le récit de ce qui l'a le plus marqué. Foi profonde, conviction, secret... ces confidences sont un éloge du doute, instant où tout est possible, surtout lorsqu'il révèle aux êtres la fragilité du monde. **F. del V.**

L'Histoire la plus incroyable de votre vie, par Chitra Banerjee Divakaruni, traduit de l'anglais (Inde) par Mélanie Basnel, Picquier Coche, 350 pages, 8,50 euros.



Page réalisé par Adélaïde de Clermont-Tonnerre avec Jérôme Carron et Fanny del Volta